



INFO VOILE - Communiqué de presse n°8 – jeudi 16 avril 2009
J+11 Transat BPE

Victime de problèmes d'énergie à bord de son Figaro Synergie, Isabelle Joschke vit depuis quelques jours avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Malgré tout, la navigatrice reste dans le match et cette onzième journée s'annonce haute en surprises.

Précieux ampères

Un marin solitaire doit savoir tout faire, même mettre les mains dans le moteur. Et actuellement, Isabelle suit des cours accélérés puisque le régulateur de son alternateur fait des siennes. Impossible de charger correctement les batteries dont l'énergie sert à alimenter les instruments de navigation, l'ordinateur, le téléphone satellite et surtout les pilotes automatiques, compagnons de voyage essentiels du coureur solitaire. *« Heureusement, le soleil tape fort dans la journée et les panneaux solaires chargent bien, ce qui me permet de lâcher la barre pour faire des siestes de 15 minutes ou pour me préparer à manger. En revanche, la nuit je dois rester scotchée à la barre »,* explique la navigatrice qui fait preuve d'une lucidité déconcertante malgré le manque de sommeil accumulé.

Même si jusqu'ici, ces ennuis n'empêchent pas Isabelle de mener le bateau à bonne cadence, cela ajoute forcément du stress. *« D'un côté, je positive parce que je suis dans le match et que je me bats pour faire une bonne place à l'arrivée. De l'autre, je sais que si mon moteur lâche complètement, la course passera au second plan. Je profite surtout de l'instant présent même si je me sens un peu sur le fil du rasoir. »*

Jour de paye pour les sudistes ?

Pendant ce temps, sur le plan d'eau, les choses se corsent. Comme annoncé depuis plusieurs jours, l'anticyclone des Açores prend ses aises et tue l'alizé pour les coureurs situés au Nord de la flotte. Cette situation profite à ceux qui ont investi dans le Sud, comme Synergie, pour tenter de passer sous la bulle anticyclonique.

« Nous commençons à récolter les fruits de notre option Sud mais il reste à savoir pour combien de temps », explique Isabelle, pointée à 14h30 en 8e position à 105 milles du leader Nicolas Troussel (Financo). *« Tout dépend si le ralentissement dure assez longtemps pour permettre aux sudistes de reprendre vraiment l'avantage. Quoi qu'il en soit, il reste encore beaucoup de surprises à venir, notamment lors de l'arrivée dans les Caraïbes où la tête de la flotte peut ralentir et où nous pourrions encore tous nous regrouper. Le jeu est ouvert et c'est passionnant. »*

Le luxe du solitaire

Entre galères techniques et stratégie de course, le plaisir a malgré tout encore sa place à bord de Synergie. Les premiers poissons volants ont fait leur apparition ce matin et les

dauphins visitent quotidiennement la navigatrice. « *Je n'ai pas le temps de m'ennuyer une seconde, parfois je suis même triste quand le soir arrive et qu'une journée est déjà terminée* », confie-t-elle. Mais alors Isabelle, lorsque l'on est rivé à la barre du matin au soir, que peut-on bien se raconter ? « *Au bout d'un moment, on s'extrait de la course et on pense à sa vie, ses envies, ses projets. Ce sont des moments rares finalement, des moments à soi et cela est très agréable.* » Du pur bonheur pour Isabelle et du rêve en barre pour nous simples terriens !

Classement du 16 avril à 14h30 :

- 1 – FINANCO - Nicolas Troussel
- 2 – MACIF - Gérald Véniard à 24,4 milles
- 3 – SUZUKI Automobiles - Thierry Chabagny à 29,4 milles
- 4 – CERCLE VERT – Gildas Morvan à 34,4 milles
- 5 - ATHEMA - Erwan Tabarly à 40,4 milles
- 6 - ESPOIR REGION BRETAGNE - François Gabart à 46,6 milles
- 7 - LENZE - Franck Le Gal à 75,5 milles
- 8 - SYNERGIE - Isabelle Joschke à 105,4 milles**
- 9 - AGIR Recouvrement - Adrien Hardy à 113,3 milles
- 10 - GEDIMAT - Armel Tripon à 193,9 milles
- 11 - PAYS MARIE-GALANTE - Victor Jean-Noël à 221,5 milles
- 12 - CINT 56 - Yannig Livory à 273,3 milles
- 13 - NANNI DIESEL - Louis-Maurice Tannyères à 312,9 milles
- ABD - LUISINA